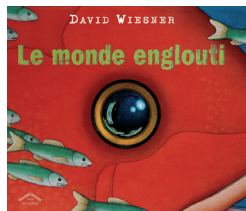


Piste Pédagogique



Le Monde englouti David Wiesner



Alors qu'il observe les créatures du bord de mer, un jeune garçon découvre un vieil appareil photo sous-marin. La pellicule qu'il fait développer lui révèle alors, outre les trésors cachés sous les océans, un incroyable voyage dans le temps et l'espace...

Intérêt pédagogique

Thèmes abordés : découverte, océan, nature

Il s'agit d'un album sans texte qui propose un récit complexe et pourtant toujours lisible par les indices guidant la compréhension à chaque page.

Le récit repose sur une construction enchâssée qui met en abyme des mondes et des récits différents : monde sous-marin qui se dévoile aux yeux du personnage et du lecteur par le biais des photos, cycle des enfants à travers les époques, mélange étroit des espaces et des époques pourtant toujours accessible par la clarté de l'illustration.

L'album met enfin en scène un fantastique « serein », très éloigné des univers agressifs et effrayants auxquels les spectateurs et les lecteurs sont en général confrontés dès qu'il s'agit de fantastique.

Chez David Wiesner, les univers se complètent, construisent des liens sans jamais céder à la violence, en montrant ainsi un vrai cycle de la vie qui tisse des liens entre le présent et le passé, l'ici et l'ailleurs, le réel et l'imaginaire.

Exploitation

• Lecture d'image :

L'absence de texte demande au lecteur une pleine coopération et une réelle interprétation des indices visuels.

Ainsi, la lecture pourra se faire collectivement jusqu'à la découverte de la première photo. L'univers est réaliste et met en scène un jeune garçon qui délaisse les châteaux de sable au profit de l'observation des créatures du bord de mer. Les jeux de cadrage sont déjà présents et explicites (gros plans sur l'œil de l'enfant qui observe, vignette sur l'enfant avec l'appareil photo en main puis gros plan sur l'appareil, effet de zoom sur la pellicule, attente évoquée par petites vignettes successives au cadrage identique mais dans lesquelles le personnage seul change). Collectivement, en formulant l'histoire et en s'appuyant sur les éléments présents dans les vignettes, les élèves s'approprient les codes visuels et narratifs de David Wiesner qu'ils retrouveront ensuite tout au long de l'album et qui guideront la compréhension (alternance photos/réel par exemple)

Une pause peut avoir lieu sur l'œil de l'enfant, éberlué par ce qu'il voit sur la photo, avec émission d'hypothèses sur ce que l'on voit sur les photos...

Les illustrations suivantes, cadrées de noir, sont les photos de ce monde sous-marin que l'on retrouve entre les mains du jeune héros.

• Découvrir le fantastique :

Le genre fantastique suppose de brouiller les frontières entre le possible et l'impossible, de permettre l'irruption de l'irrationnel, de décloisonner les mondes en proposant des interférences entre toutes les dimensions de la compréhension. C'est ce qu'on découvre sur les photos qui mêlent les références du monde terrestre, extra-terrestre et sous-marin, les comportements humains et animaux, les cieux et la mer, les explications mythiques et les éléments réalistes : les îles sont le dos d'étoiles de mer géantes, les martiens minuscules font du tourisme sous l'œil des hippocampes, les tortues transportent des villes...

Les élèves seront invités à expliquer ce qu'ils voient, ce qu'ils comprennent en entrant peu à peu dans le mélange des échelles, des règnes et des espaces.

- **Construire la notion de cycle :**

Avec la dernière photo, la dimension humaine revient et une autre piste d'interprétation s'ouvre. L'appareil photo permet d'une part de voyager dans l'espace mais aussi dans le temps, par le jeu des enfants qui ont successivement posé avec la photo de leurs prédécesseurs en main. Le jeune garçon entre alors lui aussi dans le cycle en posant à son tour. Les photos et l'appareil retournent à la mer et le cycle se poursuit, relayé par les créatures réelles ou mythologiques jusqu'au prochain enfant qui saura percer le secret de l'appareil.

Cette notion de cycle peut se construire de diverses manières :

- Travail sur la mise en abyme des photos avec hypothèses sur les origines géographiques des enfants.
- Travail sur le temps des photos avec approche du noir et blanc et des éléments de décor ou de costume.
- Travail sur la durée réelle de l'histoire avec recherche d'indices (l'enfant repart en fin de journée avec ses parents et les photos ont été développées en tout début d'après-midi : ce très long voyage dans le temps et l'espace n'a duré que quelques heures)
- Hypothèses sur ce qui figurera sur les prochaines photos (voir la double planche avec les sirènes aux comportements humains et la place de l'appareil...)
- Recherche des échos entre les créatures que l'on retrouve sur les photos et dans l'action : hippocampe, baleine, calmars etc., qui collaborent à la poursuite de ce cycle vital.
- Classement des éléments réels et imaginaires pour en comprendre les interactions.

Prolongements

- Pour laisser à l'album toute sa puissance d'imagination et de rêve, il importe de ne pas en faire le prétexte à une exploitation qui mette à plat les aspects documentaires de la vie sous-marine.
- Un retour sur la page de couverture permet de retrouver des indices négligés (reflet de l'appareil dans l'œil du poisson) et peut amener à une relecture attentive cette fois-ci aux détails qui permettent le lien entre les images et les cadrages (crabe, bernard-l'hermite...).
- Les élèves pourront imaginer d'autres photos prises par l'appareil (par dessin, collage, manipulation d'images) en reprenant les éléments construits auparavant.
À partir de l'analyse des images du dernier voyage de l'appareil photo, les élèves peuvent composer les photos qui figureront sur la pellicule que développera la petite fille de la dernière page, en y ajoutant celle du jeune héros (sachant que les photos que découvre chaque enfant sont différentes, par le jeu des développements successifs).
- Enfin, les lecteurs plus grands et les adultes même pourront chercher les clins d'œil et les citations disséminés dans les pages qui participent aussi au cycle ; L'appareil photo est de marque « Melville », nom de l'auteur de *Moby Dick*, le poisson familial d'un enfant-sirène porte autour du cou le collier de Spot, le petit chien familial des albums pour tout petits, l'appareil est transporté par une vague que l'on retrouve dans un tableau de Hokusai, la page de garde présente un catalogue de déchets flottants (« flotsam » en anglais, titre original de l'album) parmi lesquels on reconnaît un cochon bicolore, déjà rencontré dans l'œuvre même de Wiesner !!